même ſoit un objet de contrainte. Delà, ſurtout dans les grandes villes, la deſtruction de tout ce qui ne tient pas à l'ivreſſe de la frivolité, de la folie & du vice. Là où d'antiques ormes couvroient d'un ombrage épais l'homme ſtudieux qui cherchoit le repos dans une lecture utile & agréable, où l'homme penſeur calmoit ſes ſoucis & renforçoit ſes réflexions dans le ſilence d'une douce ſolitude (a), on éleve des ſtatues aux lubriques divinités du paganiſme, on multiplie les moïens de ſéduction de maniere que l'innocence n'eſt point un moment à l'abri de ſes traits.

L'auteur continue enſuite à montrer les divers effets du luxe ſur l'état de la ſociété. On comprend aiſément qu'il n'a pas oublié le théatre. Il alloit tracer le portrait d'un mime, lorſqu'il a ſenti que les couleurs qui devoient y être emploïées, en feroient un objet trop repouſſant. " Ce ſeroit ici „ le lieu de faire le parallele d'un laboureur

---

(a) Cela me rappelle ces beaux vers d'un poëte moderne :

Voilà de la richeſſe
Le pouvoir & l'abus cruel !
En pierres transformant des végétaux utiles,
Elle appauvrit nos champs pour agrandir nos villes.
Souvent où je vois un palais,
Le verger qu'il remplace excite mes regrets.
Ce portique élégant, ces colonnes de marbre,
Pour moi, ne vaudront jamais l'arbre
Sous lequel j'aurois pris le frais.